

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



février 2007

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains,

est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

- à **participer à son élaboration**
- **et à réagir à son contenu.**

Elle a été élaborée par la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi les maisons toutes ordinaires de Bouxières et d’ailleurs qui, après un cheminement de plusieurs années, se trouvent plus disponibles pour accueillir les rencontres.

Celles-ci sont insérées dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir !

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

- Cidex 23 — 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES
- Téléphone : 03.83.22.70.32
- Δ adresse électronique : assoc.betor@wanadoo.fr

SOMMAIRE

* **Liminaire**

En marche vers Pâques ... p. 4

* **Nouvelles ...**

• ... de l'A.G. de janvier 2007 p. 5

* **Essai de lecture**

• *les "disciples" du Premier Testament* p. 13

* **Une page des Pères :**

• *Du Grand Canon de St André de Crète* p. 28

* **des adresses pour mémoriser**

p. 31

* **Sur votre agenda**

• des rencontres proposées p. 32



Liminaire

Nous entamons la montée vers Pâques.

L'Eglise nous invite à nous ressaisir et à voir où nous en sommes, sur la route.

C'est aussi ce que suggèrent à l'association les propositions de l'Assemblée générale qui s'est tenue fin janvier. Nous vous invitons à en lire le compte-rendu, les modifications qui seront débattues lors d'une nouvelle assemblée — extraordinaire — au mois de mars et à nous faire part de vos réflexions d'ici là.

Dans l'atelier animé à l'ISR par Bible et Tradition Orale, nous avons voulu lire ce que les évangélistes nous disaient du "disciple" et de "l'apôtre". A l'approche du Carême, en voici l'introduction : Que nous dit du disciple le premier Testament ? Comment nous prépare-t-il à apprendre du Christ à devenir "serviteurs" ?

Enfin, pour nous encourager sur la route, nous redirons avec St André de Crète et David : « *Pitié pour moi Seigneur en ta bonté* ».

Association Bible et Tradition Orale
Compte-Rendu de l'Assemblée Générale
du samedi 21 janvier 2007

(à partir des notes prises
par Paule BUFFLER, secrétaire de séance)

L'Assemblée Générale est ouverte par Gisèle DOMINGER, présidente en exercice.

* Sur 34 personnes ayant adhéré ou renouvelé leur adhésion en 2006, 13 étaient physiquement présentes (soit un peu plus d'un tiers) et 10 étaient valablement représentées, soit au total 23 personnes (et plus des deux tiers des adhérents).

A Rapport moral 2006

(publié dans la *Lettre* de décembre 2006), rappelant les différentes activités de l'association au cours de l'année 2006.

Ce rapport a été approuvé et *quitus* a été donné à la présidente.

B Lecture du bilan financier 2006.

ASSOCIATION BIBLE ET TRADITION ORALE				BILAN AU 31 DECEMBRE 2005			
ACTIF				PASSIF			
5141 C.C.P. au 31/12/2005	29,85 €			Fonds de roulement	150,00 €		
5142 Livret A "La Poste"	389,00 €			Provisions pour règlements	59,55 €		
4687 carte photocopies, timbres	0,00 €			Fonds de solidarité	149,75 €		
4819 Charges à régulariser	-59,55 €			Produits à régulariser	0,00 €		
Résultat de l'exercice	359,30 €			Résultat de l'exercice	359,30 €		
	soit	2 356,85 F			soit	2 356,85 F	

ASSOCIATION BIBLE ET TRADITION ORALE
BALANCE DES COMPTES AU 31 DÉCEMBRE 2006

OPÉRATIONS	DÉPENSES	OPÉRATIONS	RECETTES
6013 Frais impression Lettre	28,39	7500 cotisations des adhérents	495,00 €
6263 Frais postaux Lettre	39,36		
	67,75 €		
6064 Frais papeterie secrétariat	30,89		
6261 Frais postaux ordinaires	0,00		
	30,89 €		
6181 Frais documentation	14,98		
	14,98 €		
6270 Frais Internet & téléphone	0,00		
	0,00 €		
6231 frais tenue de compte	4,00	7600 intérêts livret A	9,00 €
	4,00 €		
→ FRAIS DE FONCTIONNEMENT	117,62 €	→ BUDGET DE FONCTIONNEMENT	504,00 €
6011 CARNETS & CASSETTES		7011 CARNETS & CD, CASSETTES	
achats cassettes, CD, photocopies	0,00	cassettes, CD, photocopies icônes	0,00 €
	0,00 €		
6181 Fourniture de LIVRES		7012 Fourniture de LIVRES	
frais d'achat livres	0,00	participation adhérents	0,00 €
	0,00 €		
→ FRAIS PRODUITS	0,00 €	→ RECETTES PRODUITS	0,00 €
6185 RENCONTRES		7200 RENCONTRES	
frais rencontres	349,45	participation aux frais	278,20 €
	349,45 €		
6715 Frais déplacements	660,00	7725 partic. frais déplacement	0,00
	660,00 €		
6231 don de la caisse de solidarité	71,25	7714 dons à l'association	325,75
	71,25 €		325,75 €
→ TOTAL DÉPENSES	1 198,32 €	→ TOTAL RECETTES	1 107,95 €
		▲ PERTES DE L'EXERCICE	-90,37 €
Report exercice précédent (2004)	680,21 €	Report exercice précédent (2004)	680,209999 €
Report exercice suivant (2006)	506,00 €	Report exercice suivant (2006)	-506,00 €
soit un total de	2 384,53 €	soit un total de	2 384,53 €

1) On remarque que le poste "déplacements" a augmenté à un point qui déséquilibre le budget. Ce poste a servi essentiellement cette année à participer — l'association y participant pour un tiers et pour un montant de 660 € — aux frais des voyages destinés à soutenir le groupe de Belfort. On a noté que les membres de ce groupe participent elles-mêmes à ces frais par leurs cotisations et par des dons dans la mesure de leurs moyens.

2) Il a été suggéré de demander une aide à l'association Qehila. (On reviendra ci-après sur cette question, au § C).

3) On a proposé, pour une meilleure lisibilité,

— de comptabiliser ces frais de déplacement à part du budget de fonctionnement

— de rappeler, sur le bulletin d'adhésion, que ces frais (qu'on espère moins importants en 2007) sont couverts par la "caisse de solidarité" alimentée par les dons.

4) On a choisi de maintenir la cotisation à un niveau aussi bas que possible, soit 15 €,

- en laissant la possibilité d'adhérer en "s'associant au travail", même si on ne peut régler la cotisation ;
- et en invitant ceux qui le peuvent à compléter cette cotisation par un don à la caisse de solidarité.

= Le bilan financier a été approuvé ainsi que les propositions ci-dessus ; et *quitus* a été donné à la trésorière.

C Relations avec l'association Qehilla

Celles-ci se heurtent depuis plusieurs années à des difficultés plus ou moins importantes.

1) Ainsi la proposition (faite par la précédente A.G. de BeTOOr, 21 jan 2006) à l'ass. Qehilla de reprendre contact avec la présidente de l'ass. BeTOOr pour envisager une meilleure collaboration entre les deux associations n'a reçu que des réponses dilatoires : *"Patience, ce n'est pas encore la réponse que vous attendez ..."* Il semble bien que la modification des statuts de la Qehilla constituerait cette réponse. (Et les demandes d'explications concernant les motifs des modifications sont, à leur tour, restées sans réponse). Or cette modification va rendre les choses encore plus difficiles : elle met l'association Qehilla au service d'une *fraternité Saint-Marc* dont le statut canonique est indéfini et — de ce fait — les modalités de contrôle par l'autorité ecclésiale sont peu claires.

2) Les explications fournies sur le budget de la Qehilla ne nous paraissent pas non plus pleinement satisfaisantes.

En outre, le remboursement — promis — des frais de déplacement engagés par nous pour la préparation du XXI^e anniversaire n'a toujours pas été effectué ... deux ans et demi plus tard, (bien que nous ayons fourni les pièces justificatives). Ce modeste remboursement serait pourtant un premier geste pour nous aider à faire face aux frais de déplacements évoqués au point 1) de notre bilan financier.

En dépit du peu d'empressement manifesté par nos interlocuteurs, nous voulons pour notre part manifester notre bonne volonté par le versement à l'association Qehilla — au nom de l'association Bible et Tradition Orale — d'une contribution symbolique de 10 € (qui ne vaut pas reconnaissance des nouveaux statuts) et d'autre part des 10 € correspondant aux frais d'expédition de la *Lettre* de Bernard FRINKING.

Cette décision a été approuvée par toutes les personnes participant au vote.

Par ailleurs Jacques continuera à assurer le "relais" des informations en provenance de l'association Qehilla.

D Améliorer le fonctionnement de l'association Bible et Tradition Orale

Elle a été créée en 1994 (par André Huber, Gisèle Dominger, Christiane et Jacques Porthault) dans le but « *d'apporter un soutien aux différents groupes qui progressent dans la mémorisation de la Parole de Dieu dans le Nord-Est* ». Elle ne s'impose pas et souhaite rendre service. Les réunions veulent favoriser les échanges, partages d'expériences, aide mutuelle... La *Lettre* veut être une trace de ces échanges et pallier les distances qui séparent les uns et les autres.

(Cette association est distincte de la Fraternité St Marc du Nord-Est qui lui est liée dans le service de la Parole *)

* La “**fraternité Saint-Marc**” du Nord-Est - proprement dite - regroupe ceux qui ressentent un appel :
 - à s'engager plus avant dans la vie avec le Christ
 en se nourrissant régulièrement de la Parole,
 en lien avec les frères et soeurs
 que lui-même nous donne dans la fraternité saint Marc,
 en priant régulièrement selon la Liturgie ;
 et en vivant le partage fraternel dans la liberté;
 - à se mettre au service de l'Eglise en transmettant la Parole de Dieu,
 dans la fidélité à l'esprit de la tradition orale,

Nous constatons que des membres de certains groupes participent régulièrement aux rencontres et aux échanges, tandis que nous restons parfois des mois sans nouvelles de certains autres groupes.

D'autres signes nous suggèrent qu'après une douzaine d'années, beaucoup de choses ont changé et que le fonctionnement de l'association doit être repensé pour répondre au mieux aux services que les uns et les autres en attendent. Quels services ? A chaque groupe de dire ceux qu'il attend et ceux qu'il peut rendre !

Deux propositions ont été faites :

- 1) Gisèle a rappelé sa suggestion que les groupes s'invitent les uns les autres. Qu'au moins certains d'entre nous aillent visiter les groupes que l'on rencontre moins souvent parce que plus éloignés (et pourquoi pas les autres ?) à un moment qui conviendrait à ces derniers !
- 2) On a proposé que le Conseil de l'association soit désormais composé, (pour mieux être à l'écoute des besoins réels),
 - de deux membres (un délégué et un suppléant) de chacun des groupes qui le voudraient et auraient au moins deux ans d'existence ;
 - et de deux délégués des mémorisants "isolés".

Cette dernière proposition — à laquelle chacun peut dès

dont la mémorisation n'est qu'un élément;
ce service peut prendre des formes diverses,
selon les dons reçus par chacun.

(note rédigée 22 février 1996 par André Huber et Jacques Porthault
à l'occasion de la rencontre avec le Conseil Episcopal de Nancy)

maintenant réagir — supposant une modification (minime !) des articles 4 et 7 des actuels statuts (qui allaient déjà en ce sens, mais de façon trop imprécise — voir p. 11-12 — il conviendrait de convoquer pour le 24 mars (prochaine réunion prévue) une Assemblée Générale extraordinaire.

Ces deux propositions ont été adoptées.

L'Assemblée Générale a décidé que dans l'intervalle :

- Gisèle continuerait à assurer la présidence
(ce qu'elle a accepté)
- l'appel à cotisation serait rédigé par Paule CROUZAT (trésorière) et Maryse (trésorière adjointe)
- il sera joint à une *Lettre* qui comportera le présent compte-rendu et la convocation à l'AGE du 24 mars.

On a par ailleurs émis le vœu que, comme celle de la "trésorière" chaque responsabilité soit effectivement assurée par deux personnes : (président(e) et vice-président(e), secrétaire et secrétaire-adjoint(e).



E. L'expérience des années passées a conduit l'A.G. à fixer

la célébration festive de la Saint-Marc
au dimanche suivant, le 29 avril.

L'agenda des moniales d'Oriocourt ne leur permettant pas de nous accueillir ce jour-là, c'est à Domrémy que nous célébrerons St Marc cette année (voir en dernière page).



MODIFICATIONS PROPOSÉES AUX STATUTS

article 4

formulation actuelle

L'Association se compose

- * de membres de droit :
 - les membres fondateurs soussignés ;
 - les membres de la fraternité Saint-Marc ;
 - un représentant désigné par chacune des Eglises Chrétiennes
(membres du "Conseil des Eglises Chrétiennes en France")
qui souhaiteront procéder à cette désignation ;
- * de membres actifs, réunis en groupes locaux ;
- * de membres bienfaiteurs.

modifications proposées

la formule "*membres bienfaiteurs*"

ne correspond guère à la réalité observée depuis dix ans ...

par contre, il nous semble utile d'introduire les notions :

- * de membres sympathisants

correspondant à la situation
de ceux qui ne peuvent verser de cotisation ;
en ce qui les concerne,
les "obligations" visées par l'article 10 (ci-contre)
seraient l'assiduité aux activités de l'association.

- * de membres associés.

correspondant à la situation
des mémorisants d'une autre région
qui souhaitent "s'associer" à notre travail
sans pouvoir participer régulièrement aux rencontres.

articles 7 et 10

formulation actuelle

art. 7a L'Association est administrée par un conseil de 3 membres au moins et de 21 membres au plus, qui doit tendre à être représentatif des groupes locaux.

7b Le conseil est renouvelé par tiers tous les ans par l'Assemblée Générale.

7c Les membres sortants sont toujours rééligibles.
En cas de vacances,
le conseil pourvoit au remplacement.

art. 10 L'Assemblée Générale se compose de tous les membres de l'Association en règle avec celle-ci et à jour de leurs obligations.
Elle est convoquée au moins une fois chaque année et en outre chaque fois que le Conseil le juge utile.
Elle se réunit à la date et au lieu fixés par celui-ci, au moins un mois après l'envoi de la convocation.
Le bureau de l'Assemblée Générale est celui du Conseil.

addition proposée pour l'article 7b

"A cet effet, avant l'élection du conseil, chaque groupe local présente la candidature d'un délégué et d'un suppléant ; les mémorisants qui ne font pas partie d'un groupe s'entendent entre eux pour présenter également la candidature d'un délégué et d'un suppléant.
Ces candidatures sont ratifiées par l'Ass. Générale."

addition proposée pour l'article 7c

en cas de vacances le Conseil pourvoit au remplacement
en accord avec le groupe concerné.

Où sont les "disciples" du Premier Testament ?

Mgr Papin invite les catholiques du diocèse de Nancy à *"(se) mettre à l'école du Christ pour qu'il forme en nous le disciple et l'apôtre."* Les leçons de Bible et Tradition Orale proposées cette année dans le cadre de l'ISR de Nancy voudraient y aider ceux qui y assistent. Et pour cela de refaire ensemble le parcours du disciple et de l'apôtre que nous propose l'Ecriture. Les pages qui suivent voudraient vous en partager quelques éléments.

Première surprise : le mot "disciple" (*mathètès*), tel qu'utilisé par l'évangile, ne se trouve pas dans le texte grec (LXX) ! Et son équivalent hébreu est extrêmement rare dans le texte hébreu (TM). De même, l'un des mots du NT qui signifie "maître", "enseignant" (*didaskalos*) n'est utilisé que deux fois ... et dans des contextes où il signifie plutôt "conseiller".

Qu'est-ce à dire ? Qu'il n'y avait pas de "disciples" — ni de "maîtres" — dans la première Alliance ? Dans une société de tradition orale, ce serait impensable !

Nous avons donc dû élargir notre recherche et nous invitons ceux qui n'ont pu suivre l'atelier de l'ISR à se joindre à nous dans ce jeu de piste. Nous commencerons par un peu de vocabulaire, mais vous pouvez négliger les deux pages qui suivent si vous n'y trouvez pas d'intérêt.

un peu de vocabulaire

Peut-être ne savions-nous plus le sens du verbe **latin** *discere*, d'où vient notre "disciple". En rendant ce dernier mot par "**appreneur**" le père Marcel Jousse rappelle vigoureusement qu'il s'agit d'apprendre. Il en va de même en **grec**. Le nom *mathètès*, (disciple) vient du verbe *manthanô*, qui signifie lui aussi "**apprendre**".

Ce dernier dérive lui-même de "*manas*", une racine indo-européenne qui relie la pensée à l'activité de la mémoire (d'où en grec *mnemai* : se souvenir) et au fait d'apprendre en répétant, par exemple les "*mantras*" védiques ¹, mot de la même racine.

En tradition orale, on apprend de quelqu'un. Une même racine indo-européenne, "*dek*", a donné à la fois le verbe latin *discere*, (apprendre), déjà mentionné, et le verbe correspondant *docere* (enseigner). Et "*dek*" signifie "**recevoir**". Nous sommes bien dans une chaîne de transmission et nous ne pouvons pas ne pas penser à la phrase de saint Paul "*Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu*".

Intermédiaire entre l'indo-européen et le latin, on trouve le verbe grec *didaskô*, (**enseigner**). Le dérivé *didaktos* est peu utilisé dans la *version grecque de la Bible* (Septante, dont nous mettrons comme d'habitude les citations *en italiques*). Un seul emploi pourrait correspondre à ce que nous venons de dire du "disciple" :

Isaïe 54:13 *Tous tes fils seront **enseignés** par Dieu ...*

¹ Notre recherche nous a amené à d'intéressants rapprochements entre le midrash de Moïse enseignant et le peu que nous savons des règles de la mémorisation védique. Bernard Frinking, familier à la fois du midrash et de la pratique qu'il a connue en Inde, serait mieux à même de nous permettre d'approfondir le sujet.

Si nous nous tournons maintenant vers l'**hébreu**, nous trouvons deux verbes utiles à notre propos.

Le premier, **yârâh**, signifie d'abord "lancer" ; puis, à la forme hiphil, "lancer / pointer l'index" (= indiquer) ; enfin "instruire".



Il est loin d'être négligeable, puisque cette racine nous a donné le mot *thôrâh*, "l'instruction" par lequel on désigne les cinq premiers livres de l'Ecriture, où elle se trouve dispensée. Cette instruction est parfois comparée à la pluie qui féconde la terre ¹ et on peut jouer sur les homonymes *môrèh* (le maître, l'instructeur) et *môrèh* (la pluie matinale). A partir de cette racine, nous trouvons bien un maître, mais pas de disciples.

Le second verbe, **lâmad**, signifie "**apprendre**". Comme le verbe français, il désigne aussi bien l'action du maître (qui apprend quelque chose à quelqu'un) que celle du disciple, (qui apprend quelque chose de quelqu'un). A partir de cette racine, nous trouvons, (une seule fois, en 1Ch 25: 8), le mot *talmid*, qui sera utilisé plus tard en milieu rabbinique pour désigner le "disciple". Nous trouvons aussi un participe passif utilisé cinq fois, *limoudim*, ceux qui se laissent enseigner, "les enseignés", (traduit en Is 54:13 par le grec *didaktos*, comme indiqué plus haut).

Notre récolte est assez maigre. Nous n'avons trouvé que six textes, qui — à une exception près — nous parlent plutôt des "enseignés". Où se cachent donc les appreneurs ? Nous allons essayer de le voir, non plus à l'aide d'une concordance, mais en essayant de les découvrir "en situation". Nous nous attacherons ici a) au **peuple** et surtout b) à **Moïse** et c) à son "disciple" **Josué**.

¹ Voir par exemple Dt 32: 2 et Is 55:10-11.

a) Tout un peuple de disciples, avec Dieu pour maître

Si le mot « disciple », est si rare, c'est sans doute parce que cette relation à Dieu n'est pas conçue comme "individuelle". C'est d'abord au sein du peuple qu'on doit se laisser instruire. C'est l'ensemble d'Israël qui s'y trouve invité et il s'agit bien d'une action. Ce sont donc les verbes qui vont nous y conduire :

- Ps 71:17 O Dieu, Tu m'as **enseigné** dès ma jeunesse ÷
et jusqu'à présent, je publie tes merveilles,
Ps 71:18 même jusque dans la vieillesse et lors des cheveux-gris
ô Dieu, ne m'abandonne pas,
pour que j'annonce ton bras aux âges ;
[™ à tous ceux à venir], ta puissance [*et ta justice*]
- Ps 94:12 Heureux l'homme que tu **corriges**, Yâh ÷
et que tu **enseignes** par ta Thôrah,
- Ps 25: 4 Tes routes, YHWH, fais-les-moi connaître ÷
[et] tes sentiers, **enseigne**-les-moi.
- Ps 25: 5 Fais-moi marcher suivant ta vérité et **enseigne**-moi,
car c'est toi le Dieu de mon salut ÷
c'est toi que j'attends tout le jour.
- Ps 25: 8 YHWH est bon et droit ÷
c'est pourquoi il **instruira** les pécheurs en route.
- Ps 25: 9 Il met-en-route les humbles par le jugement ÷
et il **enseigne** aux humbles [*aux doux*] sa route.

On a remarqué les mots "route", "sentier" : c'est une pédagogie de la marche, une dynamique. S'il faut étudier, cela ne suffit pas : il faut que cette étude soit toujours liée à un "faire". Et puis, Dieu enseigne aux humbles. Le disciple, humblement, "se laisse enseigner". Ainsi, il se prépare au combat spirituel :

- Ps 18:32 Car, qui est Dieu, sinon YHWH ?
et qui est un rocher excepté notre Dieu ? (...)
- Ps 18:35 Il **enseigne** à mes mains le combat ÷
grec et a fait de mes bras un arc de bronze.
- Ps 18:36 Et tu m'as donné le bouclier de ton salut

Car l'apprentissage se heurte en moi et autour de moi à de profondes résistances

Jér. 32:33 Et ils m'ont tourné le dos et non la face ÷
et je les **enseignais**, me levant-tôt et (les) **enseignant** ;
ils n'ont nullement **écouté** pour accepter la **leçon**.

D'où la nécessité de la "correction / leçon" ¹. Les jours messianiques sont ceux où le refus cessera, totalement :

Is 54: 1 Crie-de-joie, stérile, toi qui n'as pas enfanté ÷
Eclate en cris-de-joie, acclame,
toi qui n'as pas connu les douleurs !
Car plus nombreux seront les fils de la désolée
que les fils de celle qui a-un-mari (...)
Is 54:12 et je ferai tes créneaux de rubis et tes portes en pierres
et toute ton enceinte en pierres précieuses [*choisies*].
Is 54:13 Tous tes fils seront **enseignés** par YHWH ÷
et grande sera la paix de tes fils.
Is 54:14 Tu seras affermie par [*construite dans*] la justice ...
Jér. 31:33 Car ceci est l'alliance
que j'*établirai* avec la maison d'Israël
après ces jours — oracle de YHWH :
Je donnerai ma Thôrâh en leur sein [*discernement*]
et sur leur cœur je l'écrirai ÷
Je serai à eux pour Dieu
et eux seront à moi pour peuple.
Jér. 31:34 Et ils n'**enseigneront** plus l'homme son compagnon,
l'homme son frère,
en disant : Connais YHWH ! ÷
car tous me connaîtront [*verront*]
depuis le plus petit d'entre eux
jusqu'au plus grand d'entre eux — oracle de YHWH

Ces deux textes utilisent un futur, qui peuvent devenir des "présents", si nous acceptons ce qui nous est proposé.

¹ Il faudrait donc ajouter le verbe "corriger" et d'autres encore...
Mais nous ne pouvons tout dire en ces quelques pages.

b) Moïse, notre pédagogue

Dieu vise à introduire chacun dans une communion personnelle avec lui dès maintenant. Et — puisque le dialogue a été interrompu — pour enseigner le peuple, il va recourir à des médiateurs dont nous avons un premier exemple en Moïse, celui que nos frères Juifs appellent "*Moshèh rabbénou*" : "Moïse notre maître / enseignant".

Plutôt qu "enseignant", saint Paul précisera "pédagogue" ¹ :

Gal 3:19 Qu'est-ce donc que la Loi ?

C'est en vue des transgressions qu'elle a été ajoutée ...

Gal 3:24 Ainsi donc la Loi a été notre pédagogue,
jusqu'à Christ

On pourrait envisager la manière dont, avant d'être enseignant, Moïse a été appreneur — il y faudrait toute une "vie de Moïse". (Qu'on relise donc de ce point de vue saint Grégoire de Nysse !) Nous nous contenterons de citer un texte juif très bref et très synthétique, les toutes premières phrases des *Pirqé Aboth* :

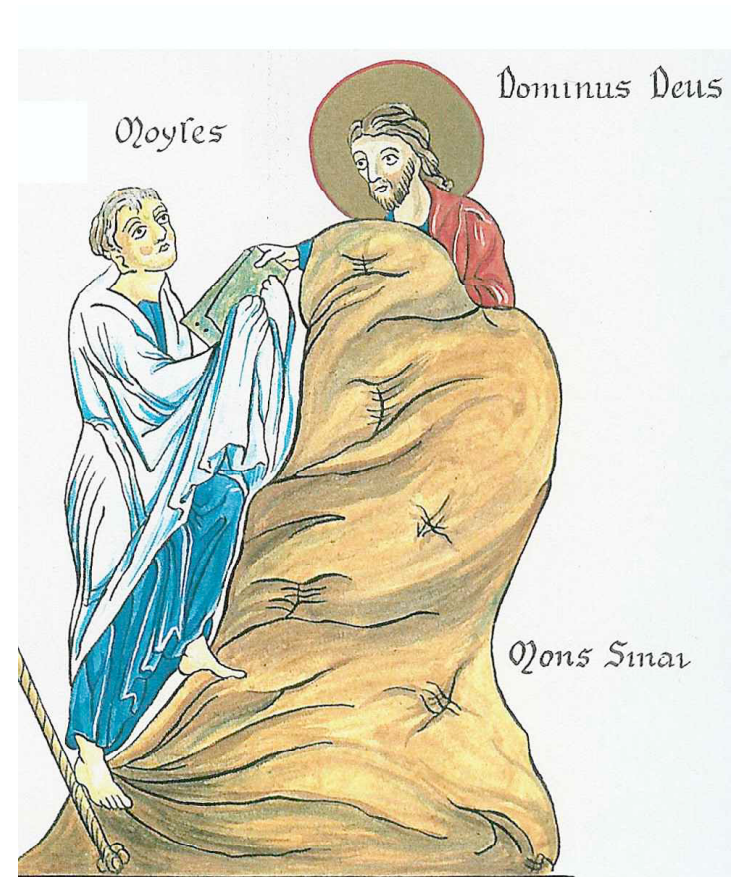
Moïse reçut instruction (Thôrâh) du Sinaï ²
et l'a transmise à Josué
et Josué aux Anciens ³
et les Anciens aux Prophètes
et les Prophètes l'ont transmise
aux hommes de la Grande Assemblée ⁴.

¹ Le pédagogue est le serviteur qui conduit l'enfant auprès du maître.

² *Mi-Sinai* : du Sinaï (figure de Dieu) et non au Sinaï (simple lieu).

³ Selon Rashi, il ne s'agit pas des anciens qui vivaient au temps de Moïse mais de ceux qui vécurent après Josué, cf. Jug.2, 7: « Les anciens, témoins de toutes les grandes œuvres que YHVH avait accomplies pour Israël » ; ce que virent Josué et les anciens, ils le transmirent aux anciens de chaque génération, puis ceux-ci le transmirent aux juges jusqu'à ce qu'arrivent les prophètes.

⁴ L'idée d'une Grande Assemblée (ou Grande Synagogue) provient de la lecture de Neh. 9 et 10 ; elle est intimement liée au renouveau du judaïsme lors du retour des exilés en Palestine et de la reconstruction du Temple à la fin du Ve et au cours du IVe siècle avant notre ère.



Moïse instruit par le Seigneur
d'après l'*Hortus Deliciarum*

1 - Moïse "va au désert" (Ex 3), "monte sur la montagne" (par trois fois) pour recevoir de Dieu cette "instruction" qu'il doit "apprendre" pour le transmettre ensuite au peuple.

Ex 3:15 (au Buisson ardent), Dieu dit encore à Moïse :
Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

Ex 19: 3 Et Moïse est monté vers [*la montagne de*] Dieu
et YHWH l'a appelé de la montagne, pour dire :
Tu parleras ainsi à la maison de Ya'aqob
et tu déclareras [*annonceras*] aux fils d'Israël :

Ex 25: 9 *Et tu feras pour moi*
selon tout ce que je te montre sur la montagne,
le modèle de la Tente ¹ et celui de tous ses objets
— ainsi feras-tu.

Cette pédagogie prépare ce qui nous sera dit dans l'évangile :

Jn 8:28 ... de moi-même, je ne fais rien,
mais ce que m'a **enseigné** le Père,
c'est cela que je dis.

2 - Moïse "apprend" aussi des événements et progresse.

Le chap. 2 de l'Exode nous parle de son échec lorsqu'il agit de lui-même (meurtre de l'Egyptien). Le ch. 4 nous montre que Dieu ne l'a pas d'abord choisi pour ses qualités naturelles !

Ex 4:10 ... je suis lourd de bouche [*j'ai la voix gênée*]
et lourd de langue, moi [*et la langue embarrassée*].

C'est à cet incapable récalcitrant (moi-même !) que Dieu dit :

Ex 4:12 Et maintenant, va !
Et, Moi, Je serai avec [*J'ouvrirai*] ta bouche !
et Je t'**indiquerai** / **instruirai de** ce dont tu parleras

¹ Le sanctuaire est lui-même une image de l'univers en tant qu'il est le lieu de la manifestation de Dieu ; pour Gr. de Nysse, la "tente non faite de main (d'homme)", c'est le Christ (qui "a planté sa tente...")



Moïse voit Dieu "de dos" :

Il se met à la suite du Christ.

D'autre part, les qualités naturelles, peuvent être un "charisme", une préparation à la tâche :

- Ex 4:14 ... N'est-ce pas 'Aharon ton frère, le Léwite ?
Je sais qu'il parlera, il parlera lui [*pour toi*] ! (...)
- Ex 4:15 Et tu lui parleras
et tu mettras les [*mes*] paroles dans sa bouche.
et, Moi, *J'ouvrirai*] ta bouche et sa bouche,
et Je vous *indiquerai* / *instruirai de* ce que vous ferez.
- Ex 4:16 Et lui, il parlera pour toi au peuple.

Le midrash va mettre cela en scène, dans un texte traditionnel dont Fleg nous donne un résumé :

« Voici, selon nos Rabbis, comment il l'enseignait : Aaron venait le premier et recevait la parole de Dieu ; puis venaient les deux fils d'Aaron, Éléazar et Ithamar, qui la recevaient à leur tour, tandis qu'Aaron écoutait, assis à la droite de Moïse ; ensuite le prophète instruisait les Anciens, tandis qu'écoutaient Éléazar, assis à la droite de son père, et Ithamar, assis à la gauche de Moïse ; enfin ceux du peuple s'approchaient, pour être enseignés à l'égal du Grand-Prêtre. Lorsque Moïse avait terminé, il se retirait. Alors Aaron répétait ce qu'il avait appris, puis Éléazar et Ithamar, ses fils, puis les Anciens, puis tous les autres, jusqu'à ce que chacun, du premier au dernier, eût redit sa leçon quatre fois ; car l'Éternel a ordonné à Moïse d'inculquer quatre fois sa Tora aux enfants d'Israël. » ¹

Après Aharon, cette tâche reposera de manière toute particulière sur les prêtres / lévites :

- Dt 33:10 Ils *instruiront* de tes jugements / règles Ya'aqob,
et de ta Thôrâh Israël ÷

... qui devront donc commencer par se faire "appreneurs" :

- 1Ch 25: 8 Et ils ont tiré au sort (pour) les gardes,
le petit comme le grand,
celui qui discerne [*de ceux qui sont accomplis*].
comme l'*appreneur* [*et de ceux qui apprennent*].

¹ E. FLEG, *Moïse raconté par les Sages*, Moïse notre maître, p. 128.

Notons qu'un "laïc" partage cette responsabilité :

- Ex 35:30 Et Moïse a dit aux fils d'Israël :
Voyez, YHWH a appelé par (son) nom Beçale-'El,
fils de 'Ourî, fils de 'Hour, de la tribu de Juda.
- Ex 35:31 Il l'a rempli du souffle de Dieu :
sagesse, discernement
et savoir faire pour toute œuvre (...)
- Ex 35:34 Il a mis aussi dans son cœur d'instruire ...
- Ces aspects sont à mettre en relations avec ce que nous connaissons du disciple dans le NT. Appel, mise à part pour recevoir l'enseignement à transmettre : *pour qu'ils soient avec lui* ... sans compter sur nos propres forces, sans non plus négliger les "dons" que nous avons reçus. Les "dons" d'Aaron, comme ceux de Beçale-'El, viennent suppléer les déficiences. Nul n'est disciple seul :
"Et il a commencé à les envoyer deux par deux ..."
 - L'Ecriture, comme le *midrash*, reviennent sans cesse sur le fait que cet "apprentissage" suppose la répétition et qu'il est ordonné à la transmission :
- Dt 6: 6 Et ces paroles que, moi, je te commande aujourd'hui,
elles seront sur ton cœur ¹.
- Dt 6: 7 Et tu les inculqueras ² à tes fils
- Il y a un risque :
que l'instruction ne soit plus ordonnée à la communion,
que le médiateur fasse écran à celui qu'il représente :
- Is 29:13 Le Seigneur a dit :
Ce peuple s'approche de moi avec sa bouche
et de leurs lèvres ils m'honorent
*mais leur cœur s'est éloigné loin de moi ;
en vain, ils me vénèrent
enseignant des commandements d'hommes
et des enseignements (humains).*

¹ C'est la répétition personnelle : "*sur ta bouche et dans ton cœur* ..."

² Tg N et Aquila lisent *shânah* "tu répéteras".

c) puis Josué,
second maillon de cette chaîne venue "du Sinai"

Le texte du *Pirqé Aboth* met en valeur le rôle de Josué :

Moïse reçut **instruction** (Thôrâh) du Sinai
et l'a transmise à Josué ...

Et pourtant, il n'apparaît pas dans le *midrash* de transmission que nous rapporte FLEG. C'est que, dans le cas de Josué, l'Ecriture souligne un autre aspect de la transmission.

Ex 24:13 Et Moïse est parti avec Josué son **serviteur**^o ÷
et Moïse est monté vers la montagne de Dieu.

Ex 33:11 Et YHWH parlait avec Moïse, face à face,
comme un homme parle à son ami ÷
puis il retournait au camp,
mais son **serviteur**^o [le serviteur],
Josué, fils de Noun, un **jeune**,
ne bougeait pas du sein de la Tente.

L'Ecriture nous présente là un mot qui répond à notre quête. Josué est bien le "disciple" de Moïse (et même insiste ici le texte grec "le" serviteur ; le texte grec de Nb 11:28 ira encore plus loin et dira "*l'él*u", donc en quelque sorte "le disciple bien-aimé"). Mais, pour nous parler du "disciple entre les disciples", le texte nous le présente comme "serviteur^o". Le mot est lourd de sens.

Un sens très concret tout d'abord. Le disciple est celui qui accompagne le maître dans les actes de la vie quotidienne. Lorsque, à la fin du premier livre des Rois (19:21) Elie, d'un geste, appelle Elisée, il nous est dit que ce dernier, après avoir laissé non une barque mais un attelage de bœufs, "a été à son service". Et, un peu plus loin dans le récit Elisée est désigné comme celui "qui versait l'eau sur les mains d'Elie" (2Rs 3:11). Ceci nous prépare à comprendre, dans l'évangile, l'appel "pour qu'ils soient avec lui", auquel fait écho, au pied de la croix, la fidélité d'autres disciples : "des femmes ... qui, quand il se trouvait en Galilée, le suivaient et le servaient".

Vous avez sans doute remarqué le petit signe à la fin du mot serviteur°.

En hébreu comme en grec, plusieurs mots peuvent se traduire en français par "serviteur" ¹. Au tout début du livre de Josué, nous trouvons en hébreu deux mots différents ('*ébéd* = serviteur / esclave et *meshârèth* = serviteur°), correspondant à deux statuts différents :

Jos 1: 1 Et il est advenu,
après la mort de Moïse, **serviteur** de YHWH ÷
que YHWH a dit à Josué, fils de Noun,
serviteur° de Moïse,
pour dire :

Jos 1: 2 Moïse, mon **serviteur** est mort ÷
Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain-ci ...

Dans l'évangile de Marc, à la fin de l'étape quatrième, après la demande des fils de Zébédée, le texte nous propose également deux statuts, de sorte que même les traductions qui répugnent à utiliser le mot "esclave" ² ont du mal à l'éviter, pour respecter la progression :

Mc 10:43 ... mais quiconque voudra devenir grand parmi vous
sera votre serviteur

Mc 10:44 et quiconque parmi vous voudra être premier
sera esclave de tous.

Dans le texte grec du livre de Josué que nous venons de citer, le mot qui désigne Josué est différent, puisque *diakonos*, (le mot grec utilisé par Marc), est, lui aussi, presque absent du Premier Testament. Mais là où il apparaît (dans le livre d'*Esther*, pour désigner les "serviteurs" du roi), ce mot *diakonos* correspond bien au mot hébreu utilisé pour Josué.

¹ Dans le cas qui nous occupe, la TOB a choisi "auxiliaire". La Bible grecque va utiliser des mots différents selon les contextes.

² Il ne faudrait pas trop systématiser : le mot est aussi utilisé dans ce qui n'est qu'une formule de politesse convenue : "Ton serviteur a fait ceci ou cela". Et, là, on exagérerait sans doute en traduisant "ton esclave".

En schématisant (il ne faudrait pas en faire un "système"), il semblerait que le texte nous suggère, pour devenir disciple, de commencer par être un "jeune" (serviteur)¹. Certains ne dépasseront pas cette "étape" ; d'autres — par exemple Gué'hazi (2Rs ch. 4-6) — "reculeront jusqu'à cette case", avant de reprendre leur progression. D'autres encore, comme Josué ou Elisée se montreront "votre serviteur" et se prépareront à devenir "premier" en servant la communauté dans les plus humbles tâches et notamment en servant le "premier", "l'esclave de Dieu".

Il me semble utile de remarquer que le mot utilisé en hébreu pour "serviteur" appartient au vocabulaire liturgique et qu'il est notamment utilisé pour désigner les fonctions d'Aaron. Aussi bien, dans la plupart des cas, le grec va traduire le verbe hébreu correspondant par une forme de *leitourgeô*. Autrement dit, les plus humbles tâches, dans le service communautaire, constituent une forme de service liturgique. Le vocabulaire biblique nous suggère la leçon que St Vincent de Paul donnera à ses filles : en servant le pauvre, c'est bien Dieu que je sers.

En Marc 10:44, Jésus indique clairement que le "premier", celui qui ouvre la marche, est "l'esclave de tous". Cela nous renvoie notamment au texte d'Isaïe 52 (v. 13 et suivants, ainsi que le ch. 53) trop connu comme "chant du Serviteur" pour qu'on le désigne autrement, mais qui se comprendrait mieux encore comme "chant de l'Esclave". Un esclave qui ne possède rien — aucune volonté propre — qui "s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort". Cela, les versets de Josué nous l'annonçaient déjà, si nous les relisons en utilisant, en ce sens, le mot "esclave" :

Jos 1: 1 Et il est advenu,
après la mort de Moïse, **serviteur / esclave** de YHWH,
que YHWH a dit à Josué, fils de Noun,
serviteur^o de Moïse,
pour dire :

¹ En hébreu *na'ar* ; en grec *paidarion*, par ex. pour Gué'hazi : 2Rs 4:25.

Jos 1: 2 Moïse, mon **serviteur / esclave** est mort ÷
Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain-ci ...

Il n'est en effet que de se mettre à sa suite. C'est ce que fait Josué. Et, "ayant combattu le bon combat", sa tâche accomplie jusqu'à ce terme ultime, il mérite à son tour de recevoir ce titre :

Jos 24:29 Et il est advenu, après ces événements,
qu'est mort Josué, fils de Noun,
serviteur / esclave de YHWH ÷
âgé de cent dix ans.

Tout semble dit.

Pourtant saint Jean va nous inviter encore à un "pas de côté". Il y a une façon de vivre sa vie et sa mort qui va au-delà de ce qui pourrait n'être qu'acceptation résignée :

Jn 15:13 Personne n'a d'amour plus grand
que celui qui dépose sa vie pour ses **amis**
Jn 15:14 Vous êtes mes **amis**,
si vous faites ce que moi je vous commande
Jn 15:15 Je ne vous dis plus **esclaves**,
parce que l'**esclave** ne sait pas ce que fait son maître
mais je vous ai dits **amis**,
parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père
je vous l'ai fait connaître.

Ce texte nous reconduit au début de notre lecture et nous invite à faire nôtre ce parcours vers le dialogue incessant, pour entrer de plus en plus dans la connaissance du vouloir du Père :
Non pas ce que je veux, moi, mais ce que toi ...

Ex 33:11 Et YHWH parlait avec Moïse, face à face,
comme un homme parle à son ami ÷
puis il retournait au camp,
mais son **serviteur**^o [*le serviteur*],
Josué, fils de Noun, un **jeune**,
ne bougeait pas du sein de la Tente.

Jacques

une page des Pères

Voici : nous montons à Jérusalem,
et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes ;
et on le condamnera à mort et on le livrera aux nations ;
et on se moquera de lui et on crachera sur lui ;
et on le battra de verges et on le tuera ;
et après trois jours il se relèvera.

Marc 10, 33-34

J'ai mis devant mes yeux les exhortations de Moïse, tous ses écrits qui racontent la vie des justes et des pécheurs. J'ai imité ceux-ci et non ceux-là car j'ai péché devant Dieu.

Les flots de mes péchés, pareils à ceux de la mer Rouge ont reflué sur moi et m'ont englouti comme autrefois Pharaon et son armée.

J'ai bu aux puits stagnants de Canaan et j'ai dédaigné la source du rocher d'où jaillissent les eaux vives. Les viandes de porc, les chaudrons et les festins d'Égypte m'ont semblé meilleurs que la manne du ciel. Ainsi faisait au désert le peuple dur et ingrat.

Je me suis éloigné du Seigneur comme Datan et Abiron, mais du fond du cœur je m'écrie : épargne-moi de peur que le gouffre béant ne m'engloutisse. Mon cœur s'est endurci à l'école de Pharaon et je succombe sous mon fardeau. Aussi hâte-toi, Seigneur, viens à mon aide

Le grand Moïse a vécu au désert. Fais que j'imiter son renoncement afin de pouvoir un jour contempler le Buisson ardent.



N'exige pas de moi de trop grands fruits de pénitence car mes forces sont épuisées, mais donne-moi un cœur contrit et la pauvreté en esprit afin que je puisse te les offrir comme un sacrifice agréable, ô toi mon unique Sauveur.

Joseph fut jeté par ses frères dans une fosse, ô Seigneur souverain, préfigurant ta sépulture et ta résurrection, mais moi, que t'offrirai-je de semblable ?

Job, naguère sur un trône, gisait nu sur son fumier couvert d'ulcères. Lui, père de nombreux enfants et comblé de richesses, se retrouvait sans enfants, sans abri. Mais sa couche de fumier lui semblait un palais et ses plaies des joyaux. Je n'ai pas cherché à imiter son courage et sa force dans l'épreuve.

J'ai entendu parler des Ninivites qui se repentirent devant Dieu dans le sac et la cendre, mais je ne les ai pas imités.

Bien qu'ancêtre de l'Homme-Dieu, David a péché doublement, blessé d'abord par la flèche de l'adultère, puis par la lance de l'homicide. Il commit iniquité sur iniquité, mais aussitôt il fit double pénitence. Il fit de ses chants le monument de son crime et s'écria : « *Pitié pour moi Seigneur en ta bonté ; contre toi, toi seul, j'ai péché.* »



Tourterelle au creux du rocher, hantant les solitudes, la voix du Précurseur se fait entendre et nous convie à te conversion ; le Christ s'est fait homme et appelle à te pénitence les larrons et les pécheresses. Le Christ s'est fait homme... Il rassemble les mages en même temps qu'il rassemble les bergers, il désigne au martyr la foule des petits enfants, il glorifie le vieillard et la veuve avancée en âge, il prend part aux noces de Cana et change l'eau en vin, signifiant par ce premier miracle ma propre transformation.

Le Christ redressa le paralytique qui put emporter son lit de douleur, il ressuscite le fils de la veuve et le serviteur du centurion, puis, rencontrant la Samaritaine, il m'enseigne par elle l'adoration en Esprit.

Le Seigneur guérit par le contact de sa tunique la femme atteinte d'un flux de sang, il purifie les lépreux, rend lumière et force aux aveugles et aux boiteux, guérit par sa seule parole les sourds et les muets et la femme courbée, m'offrant ainsi les présages du salut.

Il évangélise les pauvres, guérit les infirmes, mange avec les publicains, et ayant touché la fille de Jaïre, lui rend la vie.

Le publicain reçut le salut, la femme pécheresse devint chaste tandis que le pharisien orgueilleux était condamné. Zachée était publicain et il fut sauvé. Simon le pharisien se scandalisait, tandis que la femme pécheresse obtenait le pardon de celui qui a le pouvoir de remettre les péchés. Prenant un vase d'albâtre rempli de parfum, elle en répandit le contenu sur les pieds du Seigneur. C'étaient les pieds de celui qui déchira pour elle la cédula des péchés.

Ouvre-moi les portes de ton Royaume de gloire, ô très miséricordieux, comme tu l'as fait pour le larron repentant et confessant ta divinité.

du *Grand Canon de Carême*
de saint André de Crète, évêque,

Lectionnaire patristique dominicain
au 2e mercredi de Carême

DES ADRESSES POUR MÉMORISER...

Belfort,

- les 2e et 4e lundi du mois (hors vacances), de 14h à 15 h

• contact A. d'ALÈS, Tél. 03 84 26 63 08

Epinal,

• contact Marie-Lyse BIJAULT, Tél. 06 72 07 10 98

Troyes,

• contact Marion PORTHAULT, Tél. 06 74 52 76 54

Forbach,

• contact Astride DESUMER, Tél. 03 87 88 65 75

Oriocourt,

• contact abbaye des Bénédictines, Tél. 03 87 01 31 67

Toul,

• contact Gisèle DOMINGER, Charmes-la-Côte

Bouxières-aux-Dames, les mercredis, de 20h15 à 21h

• contact Cl. ROTHENBURGER, Tél. 03 83 22 74 81

Lunéville, le groupe se réunit le lundi de 14h30 à 15h 30

• contact Marie-France DELATTRE, Tél. 03 83 73 19 00

Nancy ND-de-Lourdes, rencontres de 17h30 à 18h 30

• contact André HUBER, Tél. 03 83 55 09 12

Nancy St-Epvre (adultes) et groupe "**Pippo Buono**"

• contact Béatrice NGUYEN, Tél. 03 83 30 01 73

Ecole N-DAME / ST-SIGISBERT :

• contact Jocelyne MIOCHE

Nancy St Fiacre / St Mansuy,

• contact Renée ANDRÉO, Tél. 03 83 97 30 07

autres lieux,

• contacter Jacques & Christiane PORTHAULT,
54136 Bouxières-aux-Dames Tél. 03 83 22 70 32
adresse courriel de l'association : assoc.betor@wanadoo.fr

**DES DATES À NOTER SUR VOS AGENDAS
... ET À RETENIR !**



- * chanter la Parole
et continuer de découvrir ensemble
le prophète Joël

- le samedi **24 mars**, (à partir de 14 h)
à Bouxières-aux-Dames — au 35, rue de Montataire
- le samedi **12 mai**, (à partir de 14 h)
à Bouxières-aux-Dames — au 35, rue de Montataire
- MERCI DE PRÉVENIR CHRISTIANE DE VOTRE PRÉSENCE !!!



- * fêter ensemble " la **Saint Marc** "
- le dimanche **29 avril**
à **Domrémy**, où Gisèle nous invite
messe à 11 heures
repas
célébration de l'Annonce selon Marc et partage
suivie d'un goûter fraternel
et des Vêpres (au Carmel, à 17 h)

